Aletsch-Jungfrau (World Nature Zentrum, Naters

L'esprit de la montagne de La Märjela (Ried-Mörel)

Il y a bien longtemps, un homme alla à La Märjela. Il découvrit près de l'Eggishorn une fissure remplie de cristaux. Il extraya à l'aide de son marteau et de son burin les plus belles pièces et les mit dans son sac à dos. Comme il n'arriva pas à les y fourrer tous, il entra dans une colère noire et brisa en mille morceaux tous les cristaux qu'il ne pouvait emporter dans son sac.

Il vint au lac de Märjelen et se dirigea vers un rocher où il avait caché son fusil de chasse et quelques provisions. Pendant qu'il mangeait, son pain et sa viande se transformèrent en pierre. Avec force jurons grossiers, il jeta le pain et la viande et s'installa derrière un gros bloc pour dormir. Au petit matin, il se leva pour chasser. Il repéra bientôt un chamois et le tua d'un seul coup de fusil. En train d'enlever les viscères, il remarqua non loin de lui une femelle et son chevreau. La rage de détruire s'empara à nouveau de lui. Il tua les deux bêtes et les abandonna sur place. Il emporta le chamois sur ses épaules et voulut rentrer chez lui. Le ciel s'obscurcit lentement et une tempête se préparait. Quand le chasseur arriva au lac de Märjelen, le vent fouettait les vagues et les premières gouttes de pluie tombèrent.

Un petit vieillard à la barbe grise se tenait sur la rive du lac, il lui fit signe de venir et de monter sur une barque. Cela parut convenable au chasseur. Pourtant, le petit homme ne rama pas en direction de l'autre rive, mais fila directement vers le glacier. Le chasseur hurla et s'agita en vain, et le vent emportait tous ses jurons.

Une fois arrivé sur le glacier, le petit homme s'adressa à la glace, il se redressa et grandit en taille pour devenir un esprit géant devant le chasseur. A son signe, la tempête se calma et l'esprit dit avec une voix profonde et triste. : « Chasseur, que t'ai-je fait ? Tu pouvais prendre de tout, autant que tu en avais besoin. Pourquoi détruis-tu mes pierres ? Pourquoi tues-tu mes animaux ? »

Une crevasse s'ouvrit et l'esprit ainsi que le chasseur y disparurent. Le jour suivant, on entendit dans la vallée le tocsin annonçant la tempête : « l'esprit de la montagne, le Rollibock, s'est déchainé ! Le lac de Märjelen déborde ! Sauve qui peut ! » Et l'eau, la boue et des pierres couvrirent prés et champs dans la vallée du Rhône.

Le chasseur disparut définitivement. Seuls quelques alpinistes et bergers relatent de temps en temps qu'ils ont vu des jours de brouillard à La Märjela une silhouette étrange, avec de vieux habits, un long fusil de chasse et une sacoche à provisions en cuir.

D'après Josef Guntern, Volkserzählungen aus dem Oberwallis, 1979, N° 1619, rédigé par Catherine Bürcher-Cathrein et publié dans le Walliser Jahrbuch, 1932